

NOTAE  
PRAEHISTORICAE

1

1981

# **NOTAE PRAEHISTORICAE**

**Informatieblad uitgegeven door    Bulletin d'information édité par**

**de NFWO contactgroep**

**le groupe de contact FNRS**

**PREHISTORIE - PREHISTOIRE**

**Imprimé au Musée royal de l'Afrique centrale**

**Gedrukt in het Koninklijk Museum voor Midden - Afrika**

## L'HABITAT MAGDALENIEN DE PLEIN AIR DE VERBERIE (OISE)

Le site du Buisson Campin, à Verberie, dans le département de l'Oise, a été découvert en 1974 et il fait l'objet de fouilles régulières depuis 1976. Il comprend un sol d'occupation magdalénien présent en plusieurs *loci* et de nombreuses structures d'habitat protohistoriques dont une grande maison du début de la Tène III de 20 m de long sur 14 m de large. Tous ces vestiges sont inclus dans un champ, le Buisson Campin, bordé par l'Oise d'un côté et par la forêt de Compiègne de l'autre.

Le gisement magdalénien est situé sur le rebord de la Basse Terrasse de l'Oise qui traverse le champ. Il se trouve donc dans la même situation topographique que les autres sites magdaléniens du Bassin Parisien : Pincevent (Seine-et-Marne), Etiolles (Essonne) et Marsangy (Yonne). Il se compose d'un sol d'occupation horizontal placé au sommet d'une couche de limon sableux que surmonte directement la terre arable. Il est donc menacé par les labours profonds. Sous la couche de limon sableux dont l'épaisseur varie de 40 à 50 cm environ, se succèdent différentes couches de graviers fluviaux.

L'existence de structures en place malgré les remontées d'objets dans les labours et la remarquable conservation des os nous ont amené à pratiquer une fouille de longue durée avec décapage horizontal puis photographie verticale des mètres carrés, mise sur plan au 1/5ème et inventaire des vestiges archéologiques. C'est en effet une occasion unique de confronter le modèle d'habitation conçu à Pincevent par A. Leroi-Gourhan à des données nouvelles, comportant de la faune, et trouvées dans un contexte voisin. Pour se donner les moyens d'effectuer une analyse des structures, l'étude du matériel archéologique et des plans a été organisée de façon pluridisciplinaire (étude du débitage et des plans : F. Audouze et C. Karlin, remontage des nucléus : D. Cahen; étude des traces d'utilisation : L. Keeley; étude de la faune : F. Audouin; étude des outils lithiques : B. Schmider). Deux des stades de l'analyse sont régulièrement confrontés l'un à l'autre : le premier, issu des plans de répartition, donne une vision statique des structures et permet de formuler des hypothèses sur la configuration des structures et sur leurs fonctions, le deuxième propose une vision dynamique des déplacements des vestiges par le biais des remontages et modifie les résultats précédents en reconstituant

l'histoire des blocs de silex, des outils et de leurs réaffutages successifs, et introduit une micro-chronologie des évènements au sein du sol d'habitation. Elle permet de réviser les hypothèses formulées précédemment. L'introduction des micro-traces d'utilisation des outils en un troisième temps permet enfin de tester les hypothèses émises sur la fonction des structures mises en évidence au cours des stades antérieurs. La séparation des trois approches dans une première phase de l'analyse assure une exploitation maximale des données dans chaque catégorie mais elle implique cependant une collaboration étroite entre les différents membres du groupe.

Dans l'état actuel du travail, les fouilles et l'analyse ont permis d'identifier une habitation magdalénienne centrée, comme à Pincevent ou à Etiolles, sur un foyer, disposé en cuvette et bordé de pierres (fig. 1). Ce dernier est entouré par une zone très dense en vestiges, qui comprend de petits fragments osseux, de très nombreux silex dont des outils entiers ou hors d'usage. Cette zone forme une couronne en trois-quarts de cercle autour du foyer tandis que la marge nord-ouest du foyer est vide de tout vestige sur une bande de 20 cm de large, à l'exception d'une pendeloque en coquillage. Au delà se trouve un amas de débitage. La disposition est assez proche de celle des habitations de Pincevent où la zone d'habitation couverte, située à l'arrière du foyer, est assez pauvre en vestiges alors que les zones en avant du foyer sont d'abord très denses en vestiges, puis de moins en moins denses avec un rejet des déchets encombrants à la périphérie. A Verberie, à l'arrière du foyer, vers le Nord-Ouest, une zone circulaire ou ovale de quatorze mètres carrés environ ne possède que des vestiges raréfiés, mais la présence de quatre trous de poteau protohistoriques la perturbent quelque peu. A l'Ouest, au Nord et au Sud, on trouve des régions riches en vestiges, sur quarante mètres carrés environ, et qui forment des zones de forte densité plus ou moins ovales. Certaines contiennent toutes les catégories de vestiges dont des outils, d'autres des lames de silex et des nucléus accompagnés d'une ou deux grosses pierres. A deux mètres à l'est du foyer commence une zone de rejet des déchets osseux en cours de fouille actuellement. Les ossements de renne peu fragmentés y sont nombreux. Le centre de cette zone, plus ou moins disposée en éventail, est recouvert par un second amas de débitage. Juste à côté a été découverte une zone de vidange de foyer plate, parsemée de petits

morceaux de calcaire chauffés et de silex brûlés. Elle était bordée par une défense de mammoth. Il est donc d'ores et déjà possible de distinguer des aires de débitage, des aires de travail et des aires de rejet. La faune est presque exclusivement composée de renne. Le mammoth n'y est présent que sous forme d'ivoire probablement fossile. Quelques ossements de boeuf et de cheval ainsi que de rongeurs s'y ajoutent.

En 1976-77 a été dégagée, vingt mètres plus loin, une nappe de vestiges où les ossements dominent très largement et qui semble en relation complémentaire avec l'habitation. Le troisième locus n'a été reconnu que par des sondages, il se trouve à cent mètres environ des deux premiers et il est moins bien conservé car des fosses protohistoriques le traversent.

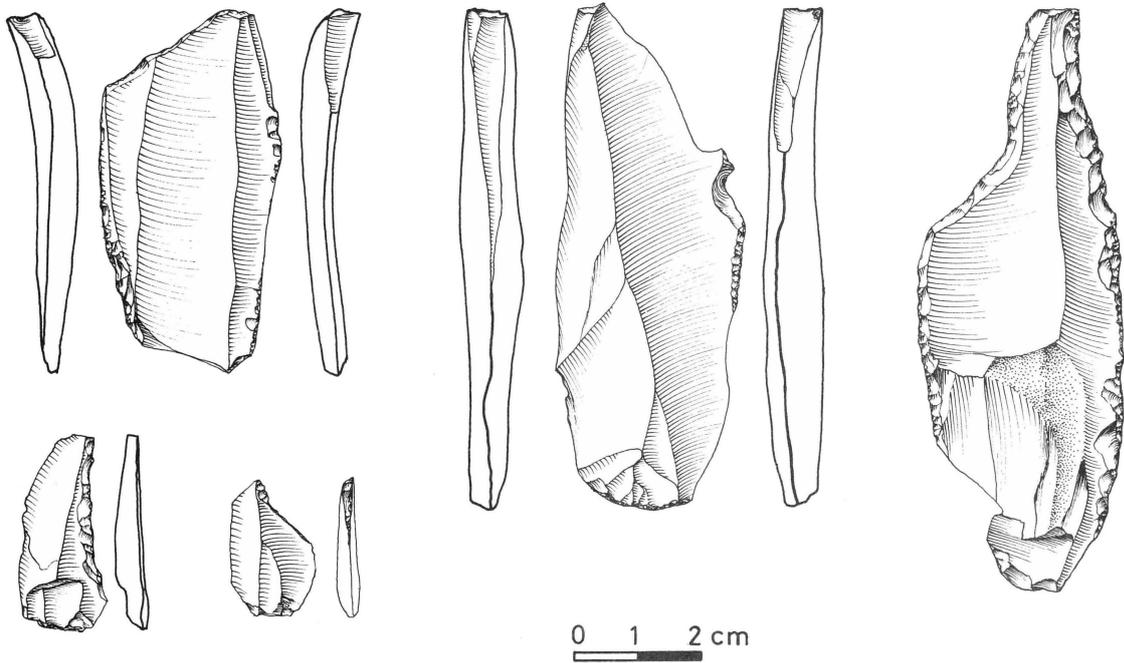
L'outillage lithique, composé de burins (dièdres surtout), de becs, de perçoirs, de grattoirs, de tronçatures, de coches et de lamelles à bord abattu appartient au Magdalénien du Bassin Parisien.

En l'absence de charbons, le site a été daté par thermoluminescence pour des pierres du foyer. H. Valadas a obtenu des dates voisines de 13000 B.P. très proches de celles de Pincevent.

En l'état actuel de la recherche, le modèle d'habitation magdalénienne de Pincevent s'applique de façon satisfaisante à Verberie.

F. AUDOUZE

Chargé de recherche au C.N.R.S.



Le foyer de l'habitation magdalénienne de Verberie et ses environs immédiats. Quelques spécimens de l'industrie lithique.